

canjuba, une végétation semblable se retrouve dans un sol mêlé de sable et de petites pierres, les terres, d'un rouge foncé, que l'on commence à voir à 1 lieue du village de Bom Fim, donnent naissance à des arbres qui, quoique appartenant encore aux espèces communes, sont très-rapprochés les uns des autres, ce qui fait prendre aux *campos* un aspect qu'ils n'ont pas ordinairement.

Quelque temps avant d'arriver à Bom Fim, où je fis halte, on descend par une pente douce et l'on arrive à la petite rivière appelée *Rio Vermelho* (rivière rouge), qui coule au-dessous du village.

Bom Fim, dont la fondation remonte à l'année 1774 (1), est une succursale de la paroisse de Santa Cruz et dépend de la justice (*juizado*) du même lieu (2). Sous le rapport de la position, ce village est du petit nombre de ceux qui ont été bien servis par la présence de l'or. Il a été bâti à l'extrémité d'une plaine qui se termine au Rio Vermelho, et qui est un peu moins élevée que le pays que l'on a parcouru en venant de Meiaponte; une lisière de bois se prolongeant sur les bords du Rio Vermelho en dessine les sinuosités; les campagnes environnantes n'offrent que des ondulations, elles sont riantes et agréablement coupées de bois et de pâturages (3).

(1) Piz., *Mem.*, IX, 216.

(2) « Un décret de l'assemblée générale du 29 avril 1833 a érigé en paroissiale l'église de Bom Fim et a détaché le territoire qui en dépend de celui de la ville de Santa Cruz..... Par une loi provinciale de 1836, Bom Fim a été honoré du titre de ville..... Le district qui en dépend est borné par les ruisseaux de Passa-quatro, Peixe, Pyracanjuba et les rivières d'Antas et Corumbá (MILLIET et LOPES DE MOURA, *Diccionario do Brazil*, I, 151). »

(3) D'Eschwege place (*Pluto Bras.*, 55) auprès de Bom Fim la petite rivière de Meiaponte et le lieu où fut construit, par Bueno, le pont qui donna son nom à cette rivière; mais la carte du même écrivain suffit